

Les engrais verts hivernaux

Les vendanges sont terminées et vous avez peut-être semé vos engrais verts, retour sur 3 années d'expérimentation mises en place par la Chambre d'Agriculture du Gers en partenariat avec l'IFV.

L'essai a été menée de 2010 à 2013 sur une parcelle de Colombar conduite en viticulture biologique, les sols sont représentatifs du secteur bas-Armagnac : boubènes sur sables fauves.

L'objectif de l'essai est de démontrer l'intérêt de la pratique sur des sols caractérisés par leur acidité et leur faible taux de matière organique.

Pour cela plusieurs espèces ont été

testées. Les modalités sont composées d'une association graminée/ légumineuse, chaque espèce ayant un rôle différent : les graminées grâce à leur développement racinaire améliore la structure du sol, les légumineuses permettent la fourniture en azote :

- Féverole/avoine
- Fénugrec/avoine - seigle
- Trèfle incarnat/avoine - seigle
- Vesce/avoine - seigle

Les espèces choisies sont adaptées au semis tardif (mi-octobre), les semis ayant lieu après les vendanges.

Les couverts ont été détruits par broyage ou fauchage.

Les analyses portent sur la production de matière sèche et la teneur en azote des couverts ainsi que sur la restitution en azote à la vigne, élément indispensable à sa croissance et à l'expression aromatique des vins.

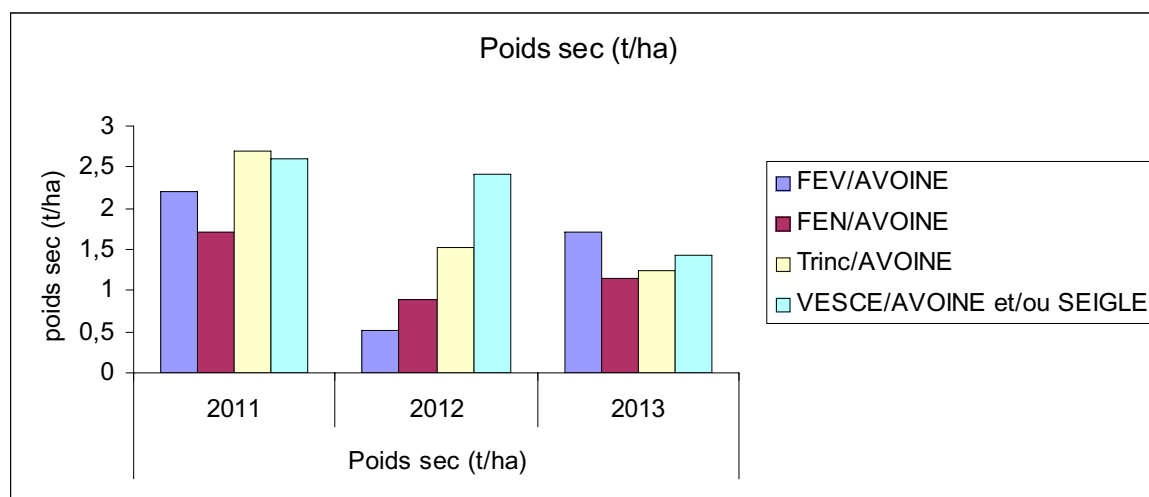


L'implantation d'engrais verts n'impacte pas le rendement, cependant l'essai a mis en évidence une augmentation du pH et de l'azote assimilable des moûts en particulier sur la modalité féverole/avoine.

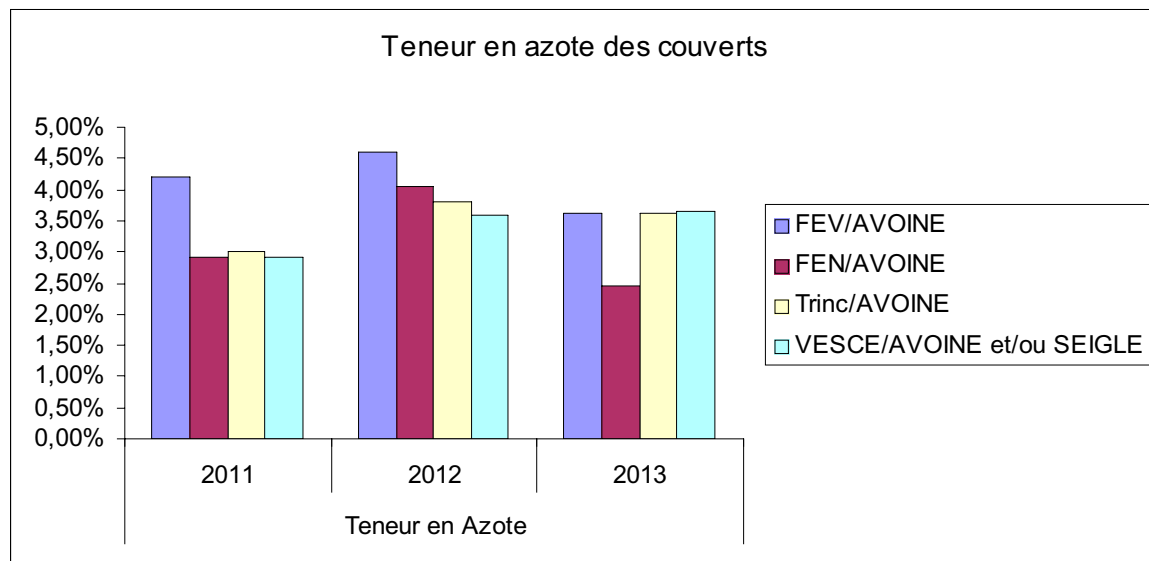
Pour conclure, ces trois ans d'expérimentation ont permis de mettre en évidence l'intérêt de la féverole de par son importante production de biomasse en conditions de semis tardif. Le fénugrec reste quant à lui très moyen du moins dans les conditions de l'essai.

La pratique n'a pas d'influence significative sur le rendement mais permet une augmentation significative de la teneur en azote des moûts et donc une valorisation du potentiel qualitatif des vins.

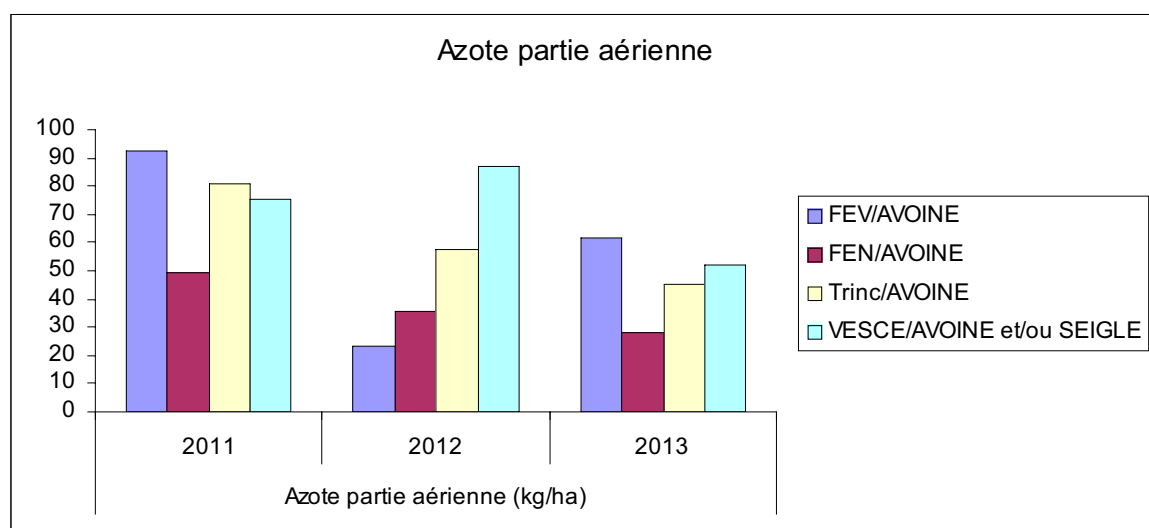
Les résultats de l'essai



Les modalités féverole/avoine et vesce/avoine et/ou seigle présentent les meilleurs résultats quant à la production de matière sèche (en 2012 la féverole a été impactée par les dégâts de gel), la modalité trèfle incarnat/avoine est quant à elle moins productive.



Le taux d'azote des couverts se situe entre 2,5 et 4,5 %, la modalité féverole/avoine se démarque des autres modalités les 3 années de l'essai avec des teneur en azote supérieure ou égale à 4 %. Les autres modalités sont quasi équivalentes.



La variable azote partie aérienne correspond à l'azote restituable, la mise en place d'engrais verts a permis la mobilisation de 30 à 90 unités d'azote.

Logiquement la modalité féverole/avoine affiche un potentiel supérieur (60 à 90 unités d'azote) aux autres modalités (sauf en 2012 suite au gel de février), les résultats de la modalité vesce/avoine et/ou seigle sont constants, ils permettent également une bonne restitution en azote. La modalité fénugrec/avoine est plus faible (30 à 45 unités d'azote).

Pour plus de renseignements : Chambre d'Agriculture du Gers Services techniques - Virginie Humbert - Tél. 05.62.61.77.13.

